

370 *Journal Historique sur les*
paix, & qui veut toũ ours l'acheter aux dépens
de ses propres interêts, étant plus sensible aux
maux de ses peuples qu'à sa propre gloire. C'est
travailler à leur repos & servir l'Eglise que d'ai-
der V. M. à finir une guerre où la Religion ne
souffre pas moins que vôtre Royaume.

Dieu veuille, SIRE, vous donner la consola-
tion d'y mettre une prompte & heureuse fin; be-
nir vos justes & pieuses intentions; vous accor-
der la liberté de soulager vôtre peuple, qui porte
dépuis longtems avec autant d'affection & de
fidélité, que de peine & de souffrance, le poids
de vôtre gloire & de l'envie qu'elle a excité
dans vos ennemis; Plaise à Dieu, qui est le Dieu
des Armées, comme le Dieu de paix, vous don-
ner la victoire que vous ne voulez que pour
donner la paix! mais sur tout, qu'il conserve
autant que nous le désirons vôtre vie & vôtre
santé plus nécessaire que jamais; qu'il vous fasse
jouir encore un grand nombre d'années de la
douce & solide joye que vous goûtez au milieu
de vôtre Auguste Famille, si attachée à vous &
si digne de vôtre tendresse: qu'il vous fasse voir
les enfans du Prince qui vient de naître, & qu'ils
aprenent de vous à faire regner Dieu dans vos
Etats, & à conserver jusques à la consommation
des Siècles à vôtre Trône la glorieuse qualité
de *Trés Chrésien*, que vous y avez soutenuë si
dignement.

II. Le Roi ayant remercié l'Assemblée de son
zele pour la Religion & pour l'Etat, & lui ayant
donné toutes les marques de sa satisfaction
qu'ils pouvoient souhaiter; cet Illustre Corps
alla saluer Monseigneur le Dauphin, à qui le
même Cardinal fit le discours suivant.

MONSIEGNEUR,

C'est toũjours avec une sensible joye que
le Clergé de France vous vient rendre les